

Santé des mères et des enfants de Paris

Etat des lieux pour la mise en place d'un Schéma directeur départemental de la Protection maternelle et infantile

En préalable à l'élaboration d'un Schéma directeur départemental de la Protection maternelle et infantile (PMI), l'Observatoire Régional de Santé d'Ile-de-France a réalisé un état des lieux des indicateurs disponibles concernant la petite enfance, les jeunes, les femmes enceintes ou en âge de procréer. La mission première de la PMI consiste à dispenser des prestations gratuites de prévention à l'ensemble de la population concernée. Dans un contexte d'accroissement des inégalités et de la précarité, le département de Paris souhaite élaborer un cadre stratégique permettant de dégager des priorités dans lesquelles s'inscriront les actions menées par les professionnels de la PMI.

Quatre chapitres structurent ce travail : contexte socio-démographique, planification familiale, grossesse et maternité et santé de l'enfant. Vingt-et-une fiches thématiques ont été réalisées.

La présente synthèse vise à dégager les spécificités de la population parisienne, en les contextualisant sur le plan socio-démographique, et en pointant certaines inégalités territoriales. Les points forts à Paris, mais aussi les problématiques particulièrement prégnantes ou émergentes, sont mises en avant. L'ensemble des fiches est disponible sur le site internet paris.fr (<http://www.paris.fr>) et sur celui de l'ORS (<http://www.ors-idf.org>).

Paris : une démographie spécifique au sein de la région

Des jeunes enfants proportionnellement moins nombreux à Paris que dans le reste de l'Ile-de-France

Les enfants de moins de 6 ans représentent 6,4% de la population parisienne totale, Paris étant le seul département francilien où cette part est inférieure à 8%. Dans certains quartiers situés dans les arrondissements du nord-est, les jeunes enfants sont cependant proportionnellement plus nombreux (par exemple 9,1% dans le quartier la Chapelle situé dans le 18^{ème} arrondissement).

Les femmes parisiennes en âge de procréer (âgées de 15 à 49 ans) représentent quant à elles 52,6% de la population féminine parisienne, soit davantage qu'en Ile-de-France (50,3%) ou en France (45,9%).

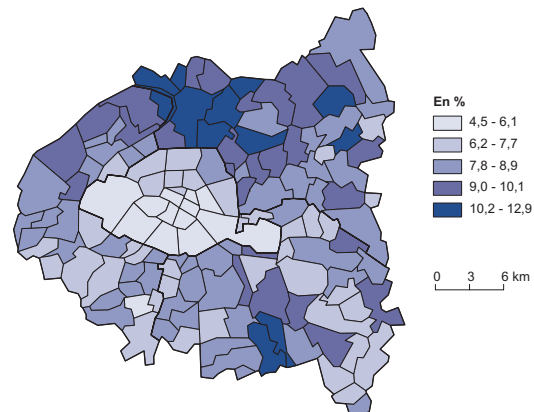
Une diminution de la part régionale des naissances parisiennes

En 2008, 30 623 enfants de mères vivant à Paris sont nés, représentant 16,9% des naissances domiciliées en Ile-de-France. Cette part était de 20,4% au début des années 80.

Les femmes ont des enfants plus tardivement, en particulier les Parisiennes

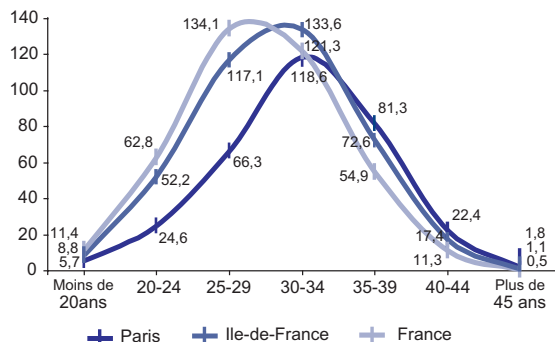
L'âge moyen des mères ne cesse d'augmenter que ce soit à Paris ou en France métropolitaine. Ainsi en 2000, il était respectivement de 31,3 ans et de 29,6 ans. En 2008, il est de 32,2 ans et 30,1 ans. L'analyse des taux de fécondité selon l'âge de mères montre le décalage de la courbe

Part des enfants de moins de 6 ans à Paris et en proche couronne en 2006



Source : Insee, RP 2006, exploitation ORS Ile-de-France, 2010

Taux de fécondité par âge à Paris, en Ile-de-France et en France en 2006-2008 (nombre de naissances vivantes pour 1 000 femmes)



Source : Insee, exploitation FNORS, ORS Ile-de-France, 2010.

des Parisiennes, celles-ci ayant leurs enfants plus tardivement.

Dans un contexte social très contrasté et territorialisé

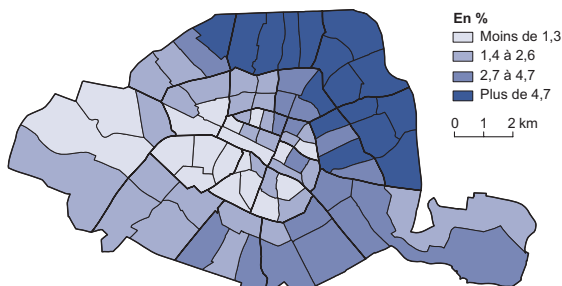
Une étendue des revenus fiscaux qui souligne les inégalités sociales à Paris

Avec un revenu fiscal médian par unité de consommation à 23 048€, Paris se situe dans le trio de tête des départements franciliens les plus riches (avec le 92 et le 78). Néanmoins Paris est le département de la région où l'écart entre les revenus des 10% les plus pauvres (5 539 €) et des 10% les plus riches (63 156 €) est le plus important.

Davantage de bénéficiaires des minima sociaux parmi les familles domiciliées au nord-est de Paris

Parmi l'ensemble des familles parisiennes, 4,0% bénéficient du RMI, et parmi les familles monoparentales parisiennes 5,4% sont allocataires de l'Allocation parent isolé (API).

Part des familles bénéficiaires du RMI dans les grands quartiers parisiens en 2008



Source : CAF, exploitation Apur, ORS Ile-de-France, 2010.

Pour ces deux indicateurs, les inégalités territoriales au sein de Paris sont importantes (ainsi dans le quartier de la goutte d'or 10,2% des familles bénéficient du RMI et 10,3% des familles monoparentales sont allocataires de l'API).

Certains indicateurs favorables à la population parisienne...

Un taux de mortalité infantile parisien parmi les plus faibles d'Ile-de-France

La mortalité infantile parisienne est de 3,6 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes (mortalité néonatale : 2,6‰, mortalité post-néonatale : 1,0‰). En Ile-de-France la mortalité infantile est de 3,9‰.

Des femmes parisiennes qui initient davantage un allaitement

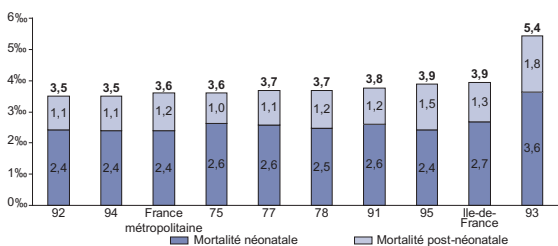
Pour près de huit enfants parisiens sur dix nés en 2008, une intention d'allaiter était mentionnée sur le premier certificat de santé. Les données comparatives entre départements situent Paris au premier rang des départements franciliens, loin devant la France. Une stabilité des taux est cependant observée sur les dernières années.

Une implication forte de Paris dans le dépistage du saturnisme

Avec 1 815 plombémies de primo-dépistage réalisées chez les enfants de moins de 6 ans en 2007, Paris concentre 31,3% des dépistages du saturnisme en France et 41,6% en Ile-de-France. En 2007, ce sont 60 nouveaux cas d'enfants présentant une plombémie supérieure ou égale à 100µg/l qui ont été diagnostiqués à Paris.

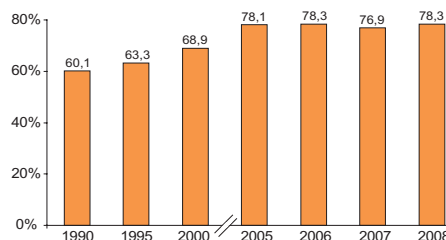
Les dernières années sont marquées par une baisse du nombre de cas incidents dans un contexte de mobilisation locale en matière de résorption de l'habitat insalubre. Ainsi en 2007, 2,5% des plombémies de primo-dépistage sont supérieures ou égales à 100µg/l, pour environ 10% en 2001.

Principales composantes de la mortalité infantile en 2006-2008 (pour 1 000 naissances vivantes)



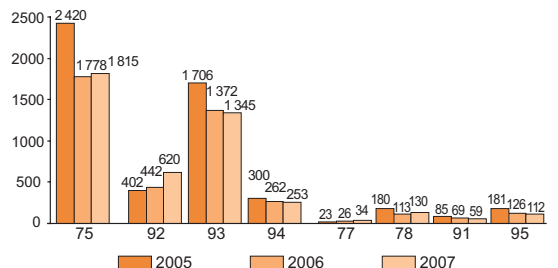
Source : Insee Etat-civil, exploitation FNORS, ORS Ile-de-France, 2010.

Evolution de l'intention d'allaiter entre 1990 et 2008 à Paris selon les premiers certificats de santé (en %)



Source : Premiers certificats de santé, Paris 2008, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Plombémies de primo-dépistage de 2005 à 2007 chez les enfants de moins de 6 ans en Ile-de-France



Source : Système national de surveillance des plombémies chez l'enfant, InVS, mai 2010.

... mais souvent marqués par des disparités territoriales fortes

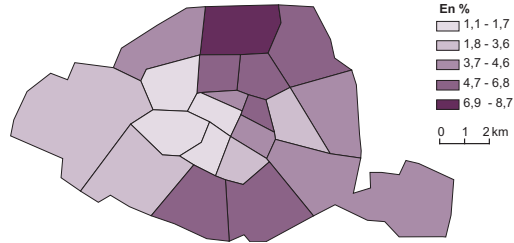
Des suivis de grossesse plus tardifs particulièrement fréquents dans le 18^{ème} arrondissement

Selon les données de certificats de santé, en 2008, 95,1% des premières consultations pour suivi de la grossesse ont eu lieu au cours du premier trimestre (en 2007, elles étaient 93,9% pour une moyenne régionale à 94,3%). La territorialisation de cet indicateur souligne cependant des écarts importants entre arrondissements parisiens (8,7% de mise en œuvre tardive dans le 18^{ème} arrondissement, contre moins de 2% dans le centre-ouest).

Des inégalités dans la prise en charge de la douleur lors de l'accouchement

Au niveau national, près d'une femme sur quatre accouche sans anesthésie (24,6%). Les parisiennes sont 9,0% dans ce cas en 2008 (4,3% des primipares et 13,5% pour les multipares). Cependant, les femmes domiciliées dans le nord-est de Paris accouchent plus fréquemment sans anesthésie que celles du centre ou de l'ouest parisien, avec un maximum observé dans le 19^{ème} arrondissement (7,7% chez les primipares et 20,8% chez les multipares)

Consultations au-delà du premier trimestre de la grossesse selon les données du premier certificat de santé à Paris en 2008



Source : Premiers certificats de santé, Paris 2008, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Davantage d'enfants touchés par un nombre important de caries dans le nord de Paris

En France en 2006, 63,4% des enfants seraient indemnes de caries à l'âge de 6 ans. Une organisation spécifique du dépistage à Paris, ciblée sur quelques arrondissements auprès d'enfants scolarisés en grande section de maternelle, retrouve davantage d'enfants indemnes : entre 75% et 90%. Cependant certains enfants présentent un nombre important de caries actives, en particulier dans les 18^{ème} et 19^{ème} arrondissements où ils sont environ 5% à avoir quatre caries actives ou plus.

Des problématiques particulièrement prégnantes à Paris

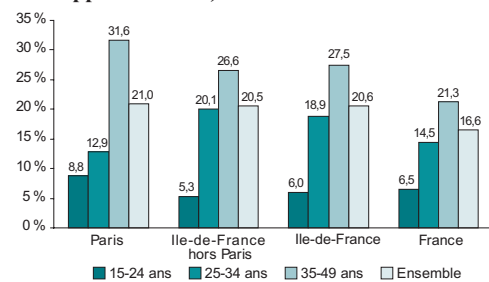
Un taux d'IVG supérieur à la moyenne nationale

A Paris, le nombre d'IVG réalisées est relativement stable, autour de 14 000 par an, selon les trois dernières années de données disponibles. L'estimation du taux de recours à l'IVG chez les femmes en âge de procréer est en 2008 de 17,3 pour 1 000 femmes domiciliées à Paris (18,3‰ en Ile-de-France et 13,9‰ en France métropolitaine). En 2005, un peu plus d'une Parisienne sur cinq déclare avoir eu recours à l'IVG au cours de sa vie ; en France elles sont une sur six. Selon les bulletins d'IVG, 38,7% des Parisiennes ayant réalisé une IVG en 2006 y ont déjà eu recours, 13,1% des femmes de moins de 18 ans étant dans ce cas.

L'absence de contraception au premier rapport sexuel concerne un peu plus de 15% des parisiennes

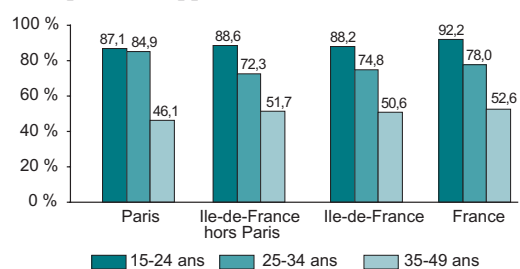
Si comparées à leur aînées, les jeunes femmes utilisent davantage une couverture contraceptive lors de leur premier rapport sexuel, les jeunes parisiennes sont 87,1% à déclarer s'être protégées, un peu moins qu'au niveau national.

Proportion de femmes déclarant avoir eu recours à l'IVG selon le lieu de résidence (en % de femmes ayant eu des rapports sexuels)



Source : Inpes, Baromètre santé 2005, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Proportion de femmes ayant utilisé une contraception lors du premier rapport sexuel



Source : Inpes, Baromètre santé 2005, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Des problématiques en augmentation ou émergentes sur les dernières années

Des conduites addictives en hausse chez les jeunes parisiens

La proportion de jeunes ayant connu au moins trois ivresses répétées au cours de l'année est passée de 19% à 28% à Paris entre 2005 et 2008, alors que sur la même période le taux national est resté stable. La proportion de fumeurs quotidiens parmi les Parisiens a également évolué défavorablement, passant de 24 à 35%. De plus, la fréquence du tabagisme quotidien chez les jeunes femmes est particulièrement préoccupante (38% contre 31% chez les hommes).

Une augmentation des naissances prématurées

En 2008, selon les données des premiers certificats de santé, 6,6% des nouveau-nés parisiens sont nés prématurément, soit avant 37 semaines d'aménorrhée (SA). La grande prématurité (terme inférieur à 33 SA) concerne 1,2% des enfants. Le suivi de cet indicateur montre une tendance régulière à la hausse, que ce soit au niveau parisien ou national.

Les recommandations en matière de vaccination insuffisamment atteintes

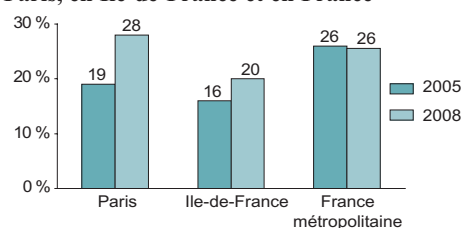
Bien que les contextes soient différents selon les vaccinations, les niveaux de couverture vaccinale pour le BCG, l'hépatite B et la rougeole sont en dessous des recommandations. Ainsi, à Paris en 2009, le BCG a été réalisé pour 83,6% des enfants parisiens à l'âge de 9 mois, avec des disparités selon le lieu de suivi médical de l'enfant (en PMI ou en libéral). A deux ans, la couverture vaccinale contre l'hépatite B est estimée à 63,3% et seulement un enfant sur deux a reçu deux doses de vaccin contre la rougeole.

Un recours différencié des jeunes enfants aux urgences hospitalières selon leur domicile

En 2008, 77 896 passages d'enfants parisiens de moins de 6 ans ont été enregistrés dans les hôpitaux d'Ile-de-France, dont plus de la moitié avant l'âge 2 ans. Rapporté à la population des enfants, le taux de recours est plus élevé pour les enfants domiciliés dans les arrondissements périphériques de l'est parisien.

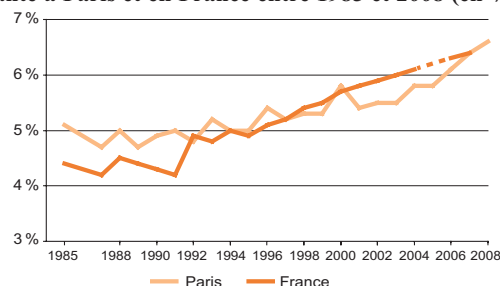
L'augmentation des disparités sociales dépasse le domaine de la santé mais pose le problème du cumul des problèmes sanitaires sur certains territoires particulièrement défavorisés, situés principalement à Paris dans le nord et l'est. Les quelques indicateurs présentés dans cette synthèse et l'ensemble du travail mettent en exergue ces inégalités, soulignant l'importance de leur prise en compte dans la réflexion devant conduire au futur schéma directeur de la PMI.

Evolution des ivresses répétées à 17 ans entre 2005 et 2008 à Paris, en Ile-de-France et en France



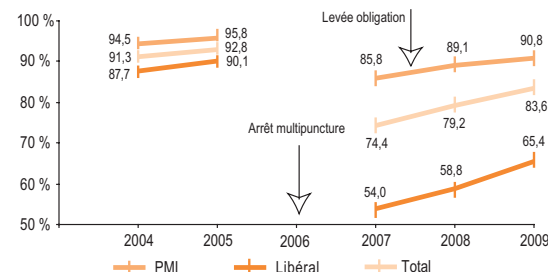
Sources : Enquêtes Escapad 2005 et 2008.

Prématurité (<37 SA) selon les premiers certificats de santé à Paris et en France entre 1985 et 2008 (en %)



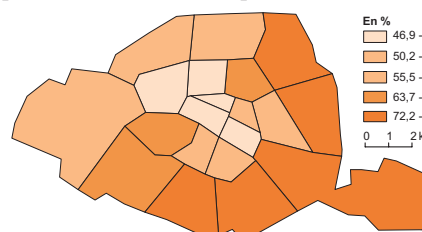
Source : Premiers certificats de santé, Paris 1985-2008 et France 1985-2007 (sauf 2008 non disponible), exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Evolution de la couverture vaccinale BCG des enfants parisiens nés de 2004 à 2009, selon le lieu de réalisation de l'examen du 9ème mois (en %)



Source : Cs9 Paris, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.

Recours aux urgences hospitalières des enfants de 0 à 2 ans pour 100 enfants à Paris par arrondissement en 2008



Sources : Données Oscour 2008, Insee RP 2006, exploitation ORS Ile-de-France, 2010.